

La Galerie Christophe Gaillard participe à Art Paris

Au Grand Palais
du 28 mars au 1er avril
stand C12

ART
PARIS
ART
FAIR
GRAND PALAIS



Hélène Delprat, *Le jour où j'ai inventé les Femmes Savantes*, 2012,
178,7 x 100 cm (x2), Tirages numériques pigmentaires sur papier prestige

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3
Véronique Boudier	p. 5
Hélène Delprat	p. 6
Pierre Dmitrienko	p. 7
Hazelzet Thibault	p.8
Knap Kassia	p.9
Fabian Knecht	p. 10
Isabelle Le Minh	p. 11
Guillaume Lebelle	p. 12
Pierre Molinier	p. 13
Daniel Pommereulle	p. 14
Arnulf Rainer	p. 15
Hannah Whitaker	p. 16
Historique des expositions	p. 17
Informations pratiques	p. 18

La Galerie Christophe Gaillard participe à Art Paris

Au Grand Palais
du 28 mars au 1 avril
stand C12

ART
PARIS
ART
FAIR
GRAND PALAIS



Fabian Knecht, *Young, beautiful and healthy*, 2010
80 x 80 x 80 cm, explosion de peinture dans un cube de plexiglas



Véronique Boudier, *Welcome Stranger*, 2010, 45 x 27 x 17
Pierre creuse du jura, plâtre, feuilles d'or, langues molles en silicone, peau de veau

LA GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

Située dans le quartier du Marais à Paris, la Galerie Christophe Gaillard soutient une nouvelle génération d'artistes contemporains remarquables par la critique : Hélène Delprat, Thibault Hazelzet, Fabian Knecht, Isabelle Le Minh...

Elle a notamment révélé l'artiste japonaise Chiharu Shiota, dont elle a organisé les premières expositions personnelles en France. La galerie travaille également à mieux faire connaître des artistes avant-gardistes des années 1960, tels Daniel Pommereulle, dont elle représente *l'estate*, Arnulf Rainer ou Tetsumi Kudo.

La Galerie Christophe Gaillard a participé en 2012 aux Foires Internationales: Artissima Turin, ABC Berlin et Paris Photo.

Galerie Christophe Gaillard

Liste des artistes présentés :

Véronique Boudier

Hélène Delprat

Pierre Dmitrienko

Thibault Hazelzet

Kassia Knap

Fabian Knecht

Isabelle Le Minh

Guillaume Lebel

Pierre Molinier

Daniel Pommereulle

Arnulf Rainer

Hannah Whitaker



Hélène DELPRAT, *Action*, 2011, 143,3 x 100 cm
Tirage numérique pigmentaire sur papier prestige
Edition de 4 exemplaires + 1 EA + 1 HC

Galerie Christophe Gaillard
12, rue de Thorigny
75003 Paris

Exposition actuelle:

Pierre-Yves Bohm *Troubles of my time*
du 24 janvier au 23 février 2013.

La Galerie Christophe Gaillard participe également à Paris Photo / Los Angeles.

PARIS PHOTO LOS ANGELES / 25.28 AVRIL 2013
AT THE PARAMOUNT PICTURES STUDIOS / LOS ANGELES

PARIS
PHOTO

COMMUNICART
AGENCE DE
COMMUNICATION
ART ET CULTURE

Contact presse : Marie Duffour
01 71 19 48 02 - mduffour@communicart.fr

Galerie Christophe Gaillard

Véronique Boudier



Véronique Boudier, *Welcome Stranger*, 2010, 45 x 27 x 17 Pierre creuse du jura, plâtre, feuilles d'or, langues molles en silicone, peau de veau

Véronique Boudier développe depuis vingt ans une pratique artistique polymorphe mêlant sculpture, installation, performance, photographie et vidéo. Se mettant régulièrement en scène dans ses œuvres, elle rejoue des moments de la vie quotidienne en y insérant un léger décalage.

Les produits alimentaires et périssables sont des matériaux récurrents de ses œuvres ; leur altération évoque l'éphémère et le caractère dérisoire de l'existence. Le passage du temps et ses effets sont un questionnement constant dans son travail.

Elle vit et travaille à Bruxelles, et a été présentée notamment dans l'exposition **Elles** au centre Pompidou .

Galerie Christophe Gaillard

Hélène Delprat



Portrait Hélène Delprat

Inspirée par la littérature (les Métamorphoses d'Ovide), le cinéma (Les enfants terribles), ou encore la radio, **Hélène Delprat** développe au travers d'une pratique quotidienne à laquelle participent à la fois le dessin, la peinture, la photographie, les archives, ou la vidéo, un travail plein d'auto-dérision, sorte de «livre d'heures» à la fois grinçant et sensible dans lequel se mêlent fiction et documentaire. Elle aime l'idée de la mort drôle, monstrueuse, extravagante, mélancolique...

Ses Interviews vraies ou fausses, ses dessins radiophoniques et ses collections d'articles complètent cette sorte d'inventaire d'un monde fait de hasard et de programmation. Son travail est tout autant traversé par les questions de l'enregistrement, de la mémoire, de l'identité, du voyage.

Régulièrement présenté par **Dominique Païni**, le travail d'Hélène Delprat fut exposé au **Musée Gustave Moreau**, au **Jeu de Paume**, à la **Maison Rouge** ou bien encore récemment au **Centre Pompidou** lors du festival Hors Pistes.

Pierre Dmitrienko



Pierre Dmitrienko, *Celui qui racontera*, 1966
Huile sur toile, 92 x 73 cm, Pièce unique

Pierre Dmitrienko est né à Paris en 1925 d'un père russe et d'une mère grecque. Après la guerre, il étudiera l'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Il commence à peindre dès 1944 et se lie d'amitié avec de jeunes peintres (**François Arnal**, **Serge Rezvani**). Dmitrienko renonce à l'architecture et vit alors de quelques activités alimentaires.

Dans sa première période de création, il subit quelques influences d'**Albert Gleizes**, et à travers lui du cubisme. Au fil du temps, il va participer à de nombreuses expositions collectives ; il fait partie du groupe des « Mains éblouies » à la **Galerie Maeght**, groupe qui réunissait alors la plupart des jeunes peintres abstraits de Paris. L'artiste participe à des salons parisiens (Salon de Mai, Réalités Nouvelles à partir de 1957) et à des expositions collectives internationales.

Dans une seconde période (1950-60), Dmitrienko exprime, dans une grande diversité de thèmes, une joie de peindre toute romantique ; il cherche à capturer la lumière et le climat psychologique de lieux dont il s'inspire, de paysages où il vit, paysages rapportés par sa mémoire. En 1960, il acquiert une presse à gravure d'où sortiront plus de deux cents oeuvres. Il commence à sculpter en 1965.

Dans une dernière période (à partir de 1962), l'artiste, venu d'un lyrisme absolu, engage son art dans une extrême austérité. Avec cette dernière période, Dmitrienko a « manifesté le devoir de témoigner de son horreur devant les atrocités d'un monde que, de toute sa nature, il aurait voulu heureux » écrit Jacques Busse. Pierre Dmitrienko disparaît en 1974.

Thibault Hazelzet



Thibault Hazelzet, *La Parabole des Aveugles*, Diptyque #7,
2012, Ilfoflex sous diasec, 150 x 107 cm (x2)

Thibault Hazelzet est né en 1975 à Versailles. Il est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Versailles. Il vit et travaille à Paris. Thibault Hazelzet aborde son travail photographique par le biais de la peinture.

Peintre de formation, plasticien s'aventurant volontiers dans l'exercice de la sculpture et de l'installation, la photographie n'est pas chez Thibault Hazelzet une discipline. Mais il affirme dans le même temps et sans détour que l'œuvre est là : dans ces formats variables montés sous diasec, résultat d'un enregistrement réalisé à la chambre photographique.

De prime abord, les images de Thibault Hazelzet, déconcertent : agissant comme autant de surfaces réfléchissantes face auxquelles le regardeur s'égare, leurs effets de transparence et de reflets se conjuguent pour rendre la lecture délicate, entre la fenêtre ouverte sur le monde et le miroir intérieur.

En 2009, une œuvre de l'artiste a rejoint la collection du **CNAP**. Il est présent dans l'exposition collective, *Babel*, au centre culturel de Bruxelles, Le Botanique, du 28 février au 21 avril 2013.

Kassia Knap



Knap Kassia, *Paysage*, 2009 - 2011, Acrylique, colle acrylique blanche, cendre, vernis, microbilles de verre, sur toile de lin froissée, 120 x 120 cm

Née en 1961 à Cracovie. Kassia Knap vit et travaille à Paris.

Les peintures de **Kassia Knap**, bien que génériquement intitulées «Paysage», reflètent plutôt des perceptions vécues par l'artiste et fonctionnent alors, comme elle le dit elle-même, telles des «cartes de sites psychologiques».

Voulant « rétablir une relation de symbiose avec la nature », l'artiste engagé dans son processus créatif une lutte avec les matériaux, tentant de « leur enlever leur individualité au profit d'une homogénéité en matière ».

Elle plie et froisse la toile d'abord vierge, puis fixe ces plis avec de la colle, de la résine, de l'enduit ou du vernis. Diverses matières organiques recouvrent ensuite ces toiles (des cendres, de l'humus, du sable, des plumes, de la paille...). Du goudron suinte parfois de ses créations, tandis que d'épaisses couches de peinture viennent compléter l'ensemble, mettant un point final à ce travail «long et épuisant».



Fabian Knecht, *Young, beautiful and healthy*, 2010
80 x 80 x 80 cm, explosion de peinture dans un cube de plexiglas

Fabian Knecht, né en 1980, étudie l'art auprès d'Olafur Eliasson à l'Université des arts de Berlin. Il vit et travaille à Berlin.

Dans ses photographies, installations, vidéos et peintures Fabian Knecht s'attache à questionner la notion d'oeuvre d'art et sa pratique artistique se conjugue sous le signe de l'action et du détournement.

On qualifie volontiers l'oeuvre de Knecht de poésie brute. Cependant, on donnerait une image édulcorée de l'oeuvre si l'on se limitait à la grâce, bien que certaine, qu'elle dégage. C'est avant tout la relation à laquelle l'oeuvre, invite avec force qui est d'ordre poétique. Bien qu'opérant souvent à un certain désordre des choses, l'oeuvre n'affiche ni discours agitateur, ni slogan, mais suscite avant tout images et métaphores. L'oeuvre s'adresse cependant sans détour au spectateur et convie sa participation individuelle, quitte même à tester sa perception.

Galerie Christophe Gaillard

Isabelle Le Minh



Isabelle Le Minh, *Darkroomscape, after Hiroshi Sugimoto | DK93*, 2012
Tirage au gélâtino-bromure d'argent sur papier baryté
120 x 150 cm (152 x 182 cm avec cadre), Edition de 5

Née en Allemagne, **Isabelle Le Minh** est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Elle a fait partie de la sélection du 55^e Salon d'art contemporain de Montrouge en 2010.

Opérant le plus souvent par associations d'idées, Isabelle Le Minh crée des œuvres polysémiques parfois teintées d'humour, qui sont marquées par la prégnance des mots et mêlent souvent références, hommages, citations et détournements.

Son approche décalée et auto-réflexive de la photographie questionne les limites de ce médium, l'ontologie de l'image, ses principes sémiologiques.

Dans la lignée d'artistes comme **John Hilliard** ou **Ugo Mulas**, elle interroge les fondements théoriques de l'image, dépassant la simple fonction de représentation du monde de la photographie.

Guillaume Lebelle



Guillaume Lebelle, *Et de deux*, 2008, Gouache sur toile, 161 x 204 cm

Né en 1972, **Guillaume Lebelle** est diplômé de l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

Bien qu'éloigné des cimaises parisiennes depuis sa dernière exposition à la **Galerie Jean Fournier** en 2004, le travail de Guillaume Lebelle était de ceux présentés au musée Fabre (Montpellier) lors de l'hommage à Jean Fournier en 2007.

Ce repli a permis à Guillaume Lebelle - ces cinq années durant - d'explorer plus librement sans doute, différentes directions sous un mode expérimental. D'une part de grands formats, sur une toile laissée brute et, de l'autre, des formats plus petits, plus contractés, saturés, réunissant sur une petite surface, sans doute autant de gestes que sur une oeuvre plus grande.

A première vue il n'y a pas de figure dans les tableaux de Guillaume Lebelle, sauf de rares indices identifiables (dont on conçoit mal qu'ils soient de simples accidents), les autres motifs pris séparément sont plutôt des signes ou des gestes de libre peinture.

Nous sommes face à un véritable déambulatoire de gestes de peinture où les espacements et la blancheur maintenus par la toile brute distribuent les voies de circulation et ordonnent la structure du paysage.

Pierre Molinier



Pierre Molinier, *Introït*, 1967, tirage argentique d'époque, 12 x 14,90 cm

Né avec le siècle, **Pierre Molinier** est connu pour ses photographies à forte charge érotique, images ambiguës de l'androgynie et du fétichisme, mises en scène de soi et du corps.

Pierre Molinier s'installe à Bordeaux en 1919, où il s'établit comme artisan peintre, activité qu'il exercera jusqu'en 1960, en parallèle à son activité artistique. Ses premières œuvres sont figuratives et abordent des thèmes classiques : paysage, nature morte, portrait. Jusqu'en 1951, il expose au Salon des Indépendants de Bordeaux : la présentation cette année-là de sa toile *Le Grand Combat*, représentant des corps enlacés, fait scandale.

Quatre ans plus tard, il envoie des reproductions de ses tableaux à **André Breton**, qui lui répond avec enthousiasme : « procurent un frisson sans cesse renouvelé et cela me donne toute la mesure de leur pouvoir magique. Vous êtes aujourd'hui le maître du vertige ». Le pape du surréalisme lui permet d'exposer en 1956 à la galerie A l'Etoile scellée, puis en 1959 à la 8^e Exposition internationale du Surréalisme, dédiée à Éros. Si Pierre Molinier est membre du groupe surréaliste de 1955 à 1969, il reste cependant en marge.

A partir des années 1960, alors qu'il a pris sa retraite de peintre en bâtiment, **Pierre Molinier** se consacre entièrement à son œuvre photographique, et notamment à des autoportraits en photomontages. L'artiste se photographie en travesti, ou photographie ses amis, avant de découper les images et de rephotographier son collage pour obtenir une image « idéale ».

En 1974, Pierre Molinier participe à l'exposition collective « Transformer. Aspekte der Travestie », au Kunstmuseum de Lucerne, en Suisse.

Le 3 mars 1976, il se donne la mort d'un coup de revolver.

Daniel Pommereulle



Daniel Pommereulle, *Brûlure du ciel*, Circa 1978, 70 x 100 cm
Deux feuilles superposées (l'une jaune et l'autre bleue avec des brûlures)

Disparu en décembre 2003, **Daniel Pommereulle** laisse une oeuvre diverse, complexe et, surtout singulière et prémonitoire. Il fut associé aux « Objecteurs » selon la formule d'Alain Jouffroy. Malgré quelques grandes expositions (fin de siècle avec des pièces monumentales que le C.N.A.C. Georges-Pompidou présente en 1975, ou la rétrospective des musées de Dole et de Belfort en 1991), et une aura croissante, cette oeuvre, sans aucun doute l'une des plus importantes de la seconde moitié du XX^e siècle en France, reste secrète et méconnue.

Dans les années 1980 à 1990, il travaille à l'agencement du verre, de la pierre et de l'acier, jouant sur la transparence.

Comme comédien, il a débuté dans *La Collectionneuse* d'**Éric Rohmer** en 1967 et joué dans une dizaine de films, dont *La mariée était en noir* de **François Truffaut**, *Week-end* de **Jean-Luc Godard** et *Les Idoles* de **Marc'O**. En 1972, il tourne dans *La Cicatrice intérieure* de **Philippe Garrel**, un cinéaste qu'il retrouvera vingt-sept ans plus tard pour *Le Vent de la nuit*.

Comme cinéaste, on retiendra notamment *One More Time* (1967) et *Vite* (1969) pour lesquels il conçoit successivement une machine à suicide et des plans-séquences filmés au téléobjectif ou à travers un télescope, qui aboutissent à une apologie du désert et de la planète Saturne.

Arnulf Rainer



Arnulf Rainer, *Hut*, 1967, Pastel gras sur papier millimétré, 33 x 32,5 cm

Arnulf Rainer est né en 1928 à Baden en Autriche. Il fera des études d'architecture à l'Ecole de Villach, puis suit un enseignement à l'Akademie der bildenden Künste de Vienne (1950). Arnulf Rainer sera cofondateur du Hundsgroupe « Groupe du chien », d'inspiration révolutionnaire et surréaliste qui développe un travail existentiel proche de l'Art corporel.

Avant 1951, ses oeuvres présentent un univers fantastique, parfois morbide, influencées par les théories surréalistes. Sa première exposition personnelle est organisée en 1951 (Galerie Kleinmayr, Autriche). Il entreprend l'année suivante, le cycle des « Übermalungen », peintures de recouvrement monochromes ; si, dans cette dernière série, l'artiste repeint pour partie ses propres toiles, il efface aussi celle des autres avec acharnement (des oeuvres de Van Gogh, Goya, Rembrandt, Vasarely...)

Au début des années 60, **Arnulf Rainer** commence une suite de photographies, autoportraits redessinés qui constituent un répertoire des expressions humaines. Il s'initie à la gravure en 1965. A la fin de cette même décennie, l'artiste flagelle, écorche, défigure et torture sa propre image (« Faces-Farces »). Ce travail devient l'armature de son oeuvre. Il débute alors la série des masques mortuaires et des cadavres peints. A partir de 1982, Arnulf Rainer commence le cycle des séries des « Hiroshima » et des « Christs stigmatisés ». Dans les années 1990 et 2000, il réalise des peintures du Cosmos et recouvre des portraits de stars du cinéma ou de la musique.

Arnulf Rainer vit et travaille à Vienne et à Enzenkirchen.

Hannah Whitaker



Hannah Whitaker, *Untitled*, 2012, Impression pigmentaire,
127 x 101,6 cm, Edition de 5 + 2 EA

Née en 1980, à Washington, **Hannah Whitaker** vit et travaille à New York.

Dotés d'un fort pouvoir évocateur, les sujets qu'aborde **Hannah Whitaker**: serpents, cosmos, volcans, révèlent un penchant pour le spectaculaire. En provoquant leur confrontation avec le banal, elle oppose une distance critique à cette iconographie, qui juxtapose le théâtre de la nature avec des natures mortes composées de déchets de la vie quotidienne.

Inspirée par ses travaux de commande comme par l'histoire de la photographie, elle se sert souvent de photographies étrangères comme point de départ d'où surgissent les idées. Sa pratique résiste à la production mécanique, chaque cliché faisant au contraire l'objet d'une nouvelle stratégie.

Whitaker est perpétuellement à la recherche de nouveaux idiomes photographiques. Ses travaux récents déclinent son intérêt pour l'entropie ; elle montre un arbre en putréfaction, la texture de la paroi d'une grotte ou l'écaillage de la peinture. Fidèle à l'argentique, elle laisse parfois un rayon de lumière atteindre la pellicule, d'une manière contrôlée mais imprévisible. Les photographies obtenues révèlent à la fois la précision des détails et les imprécisions dues au hasard.

Historique des expositions:

2013

09.03.2013 - 11.05.2013
Guillaume LEBELLE

24.01.2013 - 23.02.2013
Troubles of my time
Pierre-Yves BOHM

2012

29.11.2012 - 12.01.2013
La parabole des aveugles
Thibault HAZELZET

18.10.2012 - 24.11.2012
Blue Angels
Michelle LOPEZ

08.09.2012 - 13.10.2012
La tradition du dégoût,
présentée par Vincent Labaume
Michel BLAZY
Véronique BOUDIER
Mimosa ECHARD
Marc FONTENELLE
Nicolas MOMEIN
Gilles TOUYARD
Hannah WHITAKER

07.06.2012 - 28.07.2012
Daniel POMMEREULLE

26.04.2012 - 02.06.2012
Promenade avec Jean-Sébastien
Kassia KNAP

15.03.2012 - 21.04.2012
En Finir avec l'extension du pire
Hélène DELPRAT

28.01.2012 - 25.02.2012
Réelle présence
Véronique BOUDIER
Lawrence CARROLL
Thibault HAZELZET
Bérengère HENIN
Kassia KNAP
Tetsumi KUDO
Isabelle LE MINH
Guillaume LEBELLE

2011

24.11.2011 - 14.01.2012
Mit dem Herz voran
Fabian KNECHT

14.10.2011 - 19.11.2011
Why didn't you make it larger ?
Isabelle LE MINH

10.06.2011 - 30.07.2011
Mimétisme du mimosa
Véronique BOUDIER

29.04.2011 - 04.06.2011
Exposition de groupe :
Une chambre à soi
Anna & Bernhard BLUME
Véronique BOUDIER
Pauline CURNIER-JARDIN
Hélène DELPRAT
Valie EXPORT
Katarzyna KOZYRA
Nina LASSILA
Seulgi LEE
Ana MENDIETA

29.01.2011 - 26.02.2011
The title as the curator's art piece
Exposition de groupe
Isabelle LE MINH
Jill MILLER
Miguel Angel MOLINA
Claude RUTAUULT
Karin SANDER

2010

26.11.2010 - 15.01.2011
Dialogue with absence
Chiharu SHIOTA

15.10.2010 - 20.11.2010
Comme je voudrais être
Pierre MOLINIER

12.06.2010 - 31.07.2010
Pierre Molinier Übermalung
Arnulf RAINER

11.05.2010 - 10.06.2010
Tectus
Laurent JAFFRENNOU

02.04.2010 - 08.05.2010
¿Qué tal?
Carole FEKETE

12.01.2010 - 13.02.2010
Myriade et Focus
Guillaume LEBELLE

2009

03.11.2009 - 03.12.2009
Politique de l'Obscène / Obscénité du
Politique
Jean-Jacques LEBEL

08.10.2009 - 31.10.2009
L'Assassinat du Biafra
Pierre DMITRIENKO

02.06.2009 - 27.06.2009
Narcisse et Danaé
Thibault HAZELZET

26.03.2009 - 02.05.2009
Unconscious Anxiety
Chiharu SHIOTA

15.05.2008 - 24.06.2008
Masques mortuaires
Arnulf RAINER

Galerie Christophe Gaillard

ACCÈS ART PARIS ART FAIR

28 MARS – 1ER AVRIL 2013
GRAND PALAIS
AVENUE WINSTON CHURCHILL
75008 PARIS

Métro

Lignes 1, 9, 13
Stations : Franklin-D.-Roosevelt
Champs-Élysées-Clémenceau



HORAIRES ART PARIS ART FAIR

Ouverture sur invitation

Après-midi professionnelle :
mercredi 27 mars 2013 de 14h à 18h

Vernissage
mercredi 27 mars 2013 de 18h à 22h

Pré-ouverture collectionneurs et professionnels (sur invitation VIP)
samedi 30 mars, dimanche 31 mars
et lundi 1er avril de 10h30 à 11h30

Horaires d'ouverture au public

Jeudi 28 mars de 11h30 à 20h
Vendredi 29 mars de 11h30 à 22h
Samedi 30 mars de 11h30 à 20h
Dimanche 31 mars de 11h30 à 20h
Lundi 1er avril de 11h30 à 19h

ÉVÈNEMENTS À VENIR / LA GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

PARIS PHOTO LOS ANGELES / 25.28 AVRIL 2013
AT THE PARAMOUNT PICTURES STUDIOS / LOS ANGELES

GUILLAUME LEBELLE
Exposition à la galerie du samedi 9 mars au samedi 11 mai 2013

Galerie Christophe Gaillard
12 rue de Thorigny - 75003 Paris

du mardi au vendredi 10h30-12h30 et 14h-19h
samedi 12h-19h et sur rendez-vous